

Théâtre de Privas

■ Scène conventionnée / Scène Rhône-Alpes

direction

Dominique Lardenois

Place André Malraux
07000 Privas

Tél. 04 75 64 62 00
Fax. 04 75 64 35 10

DELIRE A DEUX d'Eugène Ionesco

Lardenois et Cie



DOSSIER PEDAGOGIQUE

**Un spectacle Lardenois et Cie
Répété et joué en octobre 2008 au Théâtre de Privas**

Représentations : tout public/collèges/lycées

**Jeudi 9 octobre / 19h30
Vendredi 10 octobre / 20h30
Samedi 11 octobre / 20h30
Lundi 13 octobre / 14h (représentation scolaire)
Mardi 14 octobre / 20h30
Jeudi 16 octobre / 19h30
Vendredi 17 octobre / 20h30
Samedi 18 octobre / 20h30
Lundi 20 octobre / 14h (représentation scolaire)**

Contact :

Elise Deloince

Relation avec les publics et communication

Tél. 04 75 64 62 00

elise.deloince@theatredeprivas.com

saison
08/09

DELIRE A DEUX

TEXTE D' EUGENE IONESCO

ADAPTATION ET MISE EN SCENE DE DOMINIQUE LARDENOIS

AVEC
NADINE DEMANGE
JEAN-PIERRE SKALKA
JOSEPHINE (La Tortue)
ET LA VOIX DE GABRIEL MONNET

SCENOGRAPHIE CHRISTIAN FENOULLAT

CREATION VIDEO : HELENE DUCROCQ ET THIBAUT PETRISSANS

CREATION SONORE : YANNICK VEROT

LUMIERE : CYRIL BIASINI

COSTUME : NATHALIE SANSON

ACCESSOIRES : BERTRAND BOULANGER

MAQUILLAGE : VERONIQUE DESIR

REGIE PLATEAU : YANN GUENARD ET GILBERT PERRIER

REGIE GENERALE : LAURENT DUMONT

AFFICHE : BRUNO THERY

DELIRE A DEUX EST EDITE AUX EDITIONS GALLIMARD TOME III ŒUVRES COMPLETES

ADMINISTRATION : FREDERIC LACQUEMENT

PRODUCTION : LARDENOIS ET CIE/THEATRE DE PRIVAS

LARDENOIS ET CIE EST SUBVENTIONNEE

PAR LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC RHONE-ALPES)

ET PAR LA REGION RHONE-ALPES.

CETTE CREATION BENEFICIE DE L'AIDE A LA CREATION DU CONSEIL GENERAL D'ARDECHE

Délire à deux

Eugène Ionesco

Tandis qu'Elle et Lui, enfermés dans leur appartement se querellent depuis maintenant dix sept ans sur la question de savoir si la tortue et le limaçon, c'est, ou pas, le même animal, le monde extérieur est devenu fort inquiétant.

Avec **Délire à deux**, dans la foulée de ses premières œuvres: *La cantatrice chauve*, *La leçon*, *Les chaises*, *Rhinocéros*, **Eugène Ionesco** repousse une nouvelle fois les frontières du théâtre, pour créer, en toute liberté, un univers inédit et singulier où s'entrechoquent dans un joyeux et inquiétant délire, le comique, le burlesque, le tragique et la farce.

Drame comique et farce tragique, **Délire à deux** est une pièce typiquement représentative de l'univers et des conceptions théâtrales d'un auteur qui souhaitait « **réunir le comique et le tragique dans une synthèse théâtrale nouvelle** », et ce « **sans craindre les grossissements des effets** », ni « **d'incarner des fantasmes en plongeant dans ses propres ténèbres.** »

Inscrite dans une perspective interdisciplinaire : Théâtre et Vidéo, notre mise en scène de **Délire à deux**, aura à cœur de restituer toutes les dimensions de l'univers de ce « grand classique contemporain » et d'en dévoiler toute la vitalité.

Rien de plus vital en effet, de tenter de **se libérer de « l'esprit de sérieux »** et d'ouvrir nos scènes aux énergies communicatives d'un rire libérateur.

Dominique Lardenois



Délire à deux

Eugène Ionesco

Avec Eugène Ionesco, Samuel Beckett et Arthur Adamov

Un nouveau théâtre naît vers 1950

Quatre auteurs : Eugène Ionesco, Samuel Beckett, Arthur Adamov sont représentatifs de l'apparition, sur les scènes françaises puis européennes d'un nouveau théâtre.

Malgré leurs grandes différences d'écriture, ces quatre auteurs ont en commun :

- Le refus d'un théâtre psychologique
- Le rejet du naturalisme
- Le retour au mythe et à l'onirique
- L'importance donnée au langage

L'ensemble de ces conceptions sera mis en œuvre dans les partis pris de mise en scène de Délire à deux.



Délire à deux

A tant qu'on veut

Délire : (nom masculin)

Du latin *délirium* de *délirare* : sortir du sillon

- 1) Egarement d'un esprit qui se représente les choses extravagantes et sans rapport avec la réalité.
- 2) Psychiatrie : trouble mental caractérisé par la confusion des idées, par des hallucinations et centré sur un thème (grandeur, persécution, culpabilité)
- 3) Exaltation, enthousiasme extrême



Délire à deux

Le théâtre comme champ de bataille

Le théâtre est toujours un champ de bataille, puisqu'une pièce, c'est un conflit mené par des comédiens. Dans mes pièces, je crois qu'il s'agit d'un conflit universel.

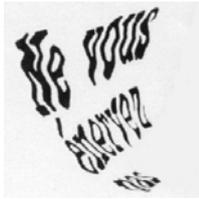
L'espace que nous voyons sur la scène est en quelque sorte le résumé ou plutôt la carte géographique d'un pays réduit à de petites dimensions. C'est comme si on voyait un grand espace au microscope.

Il y a le microscope et il y a mes pièces de théâtre qui sont des microcosmes reflétant le macrocosme ! Le macrocosme est dans une guerre perpétuelle, c'est ce que je veux exprimer dans la plupart des mes pièces.

Eugène Ionesco.



Ionesco illustré par Massin (typographie)



Délire à deux

Situations et conflits dans Délire à deux

Deux types de conflit s'entrecroisent dans Délire à deux : **le conflit conjugal et le conflit guerrier.**

Du théâtre grec jusqu'au théâtre contemporain, les conflits conjugaux et les conflits guerriers ont été les moteurs de la plupart des œuvres dramatiques.

Les conflits conjugaux sont d'ordinaire l'apanage du genre comique (farce, comédie, théâtre de boulevard) alors que les conflits guerriers sont eux réservés au genre tragique : tragédie grecque et romaine, tragédie classique...

Eugène Ionesco, pour qui « **le comique n'est comique que s'il est un peu effrayant** » s'ingénie à mêler ces deux genres théâtraux à priori antinomiques.



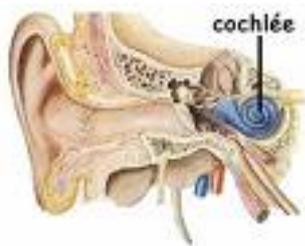
Délire à deux

De quelques définitions qui ont inspiré les situations de Délire à deux.

La Tortue et le Limaçon est-ce la même bête ?

La querelle de la Tortue et du Limaçon ouvre la pièce de Ionesco.

Amateur d'étymologie, les définitions du limaçon et de la tortue et le choix de ces deux animaux n'est pas le fruit du hasard. Elles ouvriront la représentation de Délire à deux.



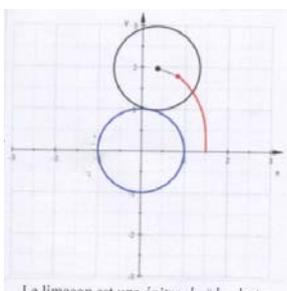
Limaçon : Partie de l'oreille interne, enroulé en spirale comme une coquille d'escargot.

Le thème de l'écoute est présent tout au long de la pièce : le couple ne parvient pas à s'entendre au sens littéral, puisque les bruits venant de l'extérieur sont incessants, et au sens figuré : ils ne s'entendent pas entre eux, ils ne se comprennent pas.



Limaçon : nom usuel de l'escargot.

Limaçon : familier, injure

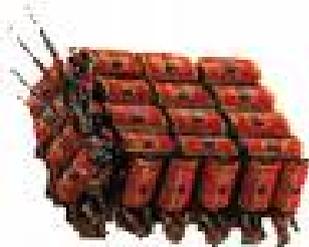


Le limaçon est une épitrochoïde, c'est-à-dire une trochoïde avec un cercle pour base du mouvement

Limaçon de Pascal : lieu des projections d'un point sur les tangentes d'un cercle.

Selon Pascal : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre. »

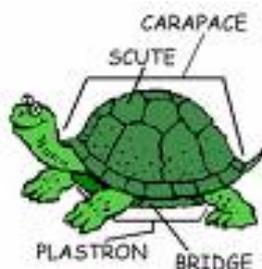
C'est dans une chambre que Ionesco inscrit sa pièce et cette chambre est le lieu de tous les malheurs. Cette citation de Pascal liée à la dimension métaphysique qui empreint certaines répliques des personnages, est centrale pour interpréter Délire à deux.



Tortue : Sorte de toit que les soldats romains forment en unissant leur bouclier sur leur tête.

La guerre est l'un des thèmes de la pièce.

Tortue : Reptile chélonien, amphibie ou terrestre au corps enfermé dans une carapace de corne osseuse et écailleuse.



Les personnages de la pièce sont enfermés dans leur carapace comme des tortues. Ils utilisent essentiellement leur cerveau reptilien : source des comportements primitifs, qui agit selon des schémas rigides et stéréotypés.

Délire à deux

Eugène Ionesco > Partis pris de mise en scène

« Au Théâtre, il ne faut pas cacher les ficelles mais les rendre plus visible encore. » Eugène Ionesco

On peut différencier différents types de mise en scène.

- a) La mise en scène réaliste : Elle essaie de reconstituer le réel tel qu'il pourrait être si la scène se passait dans la vie.
- b) La mise en scène épique : Elle comporte des éléments de récit (récitant, adresse au public)
- c) La mise en scène théâtralisée : imagée, poétique, symbolique, elle joue avec les éléments théâtraux et de même que la mise en scène épique, elle ne cherche pas à reconstituer le réel.

Les partis pris de mise en scène retenus pour la création de Délire à deux s'inscrivent dans les cadres d'une mise en scène épique (les personnages s'adressent au public, les didascalies sont données à entendre) et d'une mise en scène théâtralisée (on en cherche pas à reconstituer le réel tel qu'il pourrait être si la scène se passait dans la vie.)

Ce parti pris, conditionne l'ensemble des choix : scénographique/décor, images, sons, costumes, qui ont été effectué pour la réalisation du spectacle.

Délire à deux

Didascalies et indications scéniques (Du grec didascalía : enseignement)

- 1) Instructions données par l'auteur à ses interprètes. Pour le théâtre grec, l'auteur est souvent son propre metteur en scène, si bien que les indications sont totalement absentes du manuscrit. Parfois, même, on ne sait pas clairement qui prononce les répliques.
- 2) Pour le théâtre romain, elles constituent une brève indication sur la pièce et sur une liste de personnages.
- 3) Dans le théâtre classique français (Molière, Racine, Corneille, Marivaux) elles sont aussi réduites au minimum d'information.

Depuis le XVIII^e siècle, et de manière plus forte encore au XIX^e siècle, les didascalies peuvent prendre une très grande importance dans le texte théâtral et même, comme chez Beckett ou Peter Handke, envahir totalement la pièce.

Dans **Délire à deux**, les didascalies sont nombreuses. Elles précisent :

- **Le lieu** : « **une chambre** » ainsi que la présence de quelques accessoires « chaises, coiffeuse, fenêtre, porte »

- **Les caractéristiques des personnages** : « ils ne sont pas jeunes »

- **Leurs apparences** : « les deux personnages sont en robe de chambre et en pantoufles », « la robe de chambre de l'homme est assez crasseuse », « il n'est pas rasé », « la robe de chambre de la femme manifeste des velléités de coquetterie ».

- **La situation initiale des personnages tels qu'on les découvre au début de la pièce est** : « **Lui** se promène dans la chambre, les mains croisées derrière le dos, les yeux au plafond, **Elle** est devant sa coiffeuse ».

Parodiant Beckett, dont les indications scéniques sont si précises qu'il indique parfois la durée des actions à accomplir par les personnages : Ionesco souhaite que la pièce commence avec un « jeu sans paroles » d'une durée de 60 secondes.

- **Les indications sonores**

Les indications sonores récurrentes tout au long de la pièce, sont les plus importantes en nombre « bruits, vociférations, coups de feu, explosion... » Elles forment, une véritable partition, témoignant de l'évolution d'une situation extérieure avec laquelle les personnages réagissent en permanence.

- **Les indications scéniques**

Deux sortes d'indications scéniques peuvent être identifiées dans la pièce : celles mentionnant des actions des deux personnages « ouvrir, fermer une fenêtre », « pousser une armoire devant une porte », « mettre le matelas du lit contre la fenêtre », « une porte qui tombe ».

Celles indiquant des apparitions « le soldat », « les voisins », « la descente des corps sans têtes qui pendent ou des têtes de poupées sans corps ». Ces dernières apparitions donnent une dimension fantomatique à la pièce.

Délire à deux

Scénographie

Scénographie : le mot scénographie vient de deux mots grecs

- SKENE qui signifie scène et
- GRAPHEIN qui signifie écrire, peindre

A la différence du décor, qui illustre, une scénographie est « une machine à jouer », les options scénographiques sont le fruit d'une collaboration du metteur en scène et du scénographe. Les choix scénographiques vont conditionner l'ensemble de l'écriture spectaculaire de la pièce.

Après de multiples rencontres avec **Christian Fenouillat** (scénographe) et la conception d'une dizaine de maquettes différentes le choix s'est porté sur la réalisation d'un espace de jeu non naturaliste

Délire à deux

Scénographie > De la maquette à la réalisation

1) Maquette

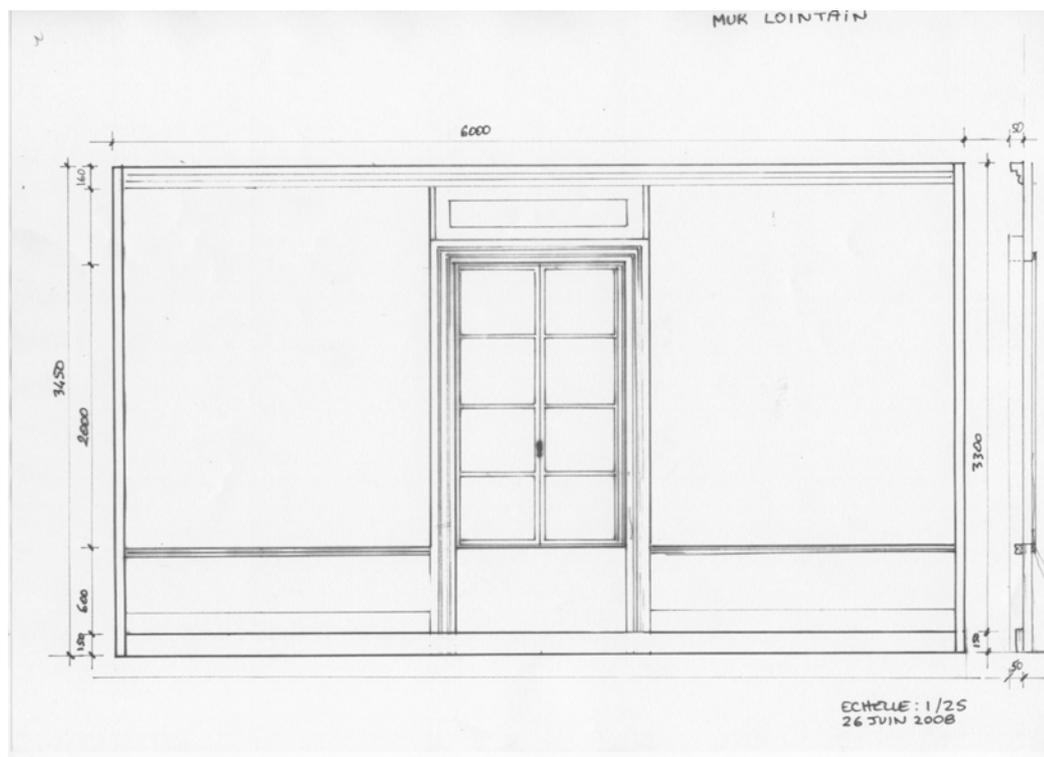


Maquette vue de face

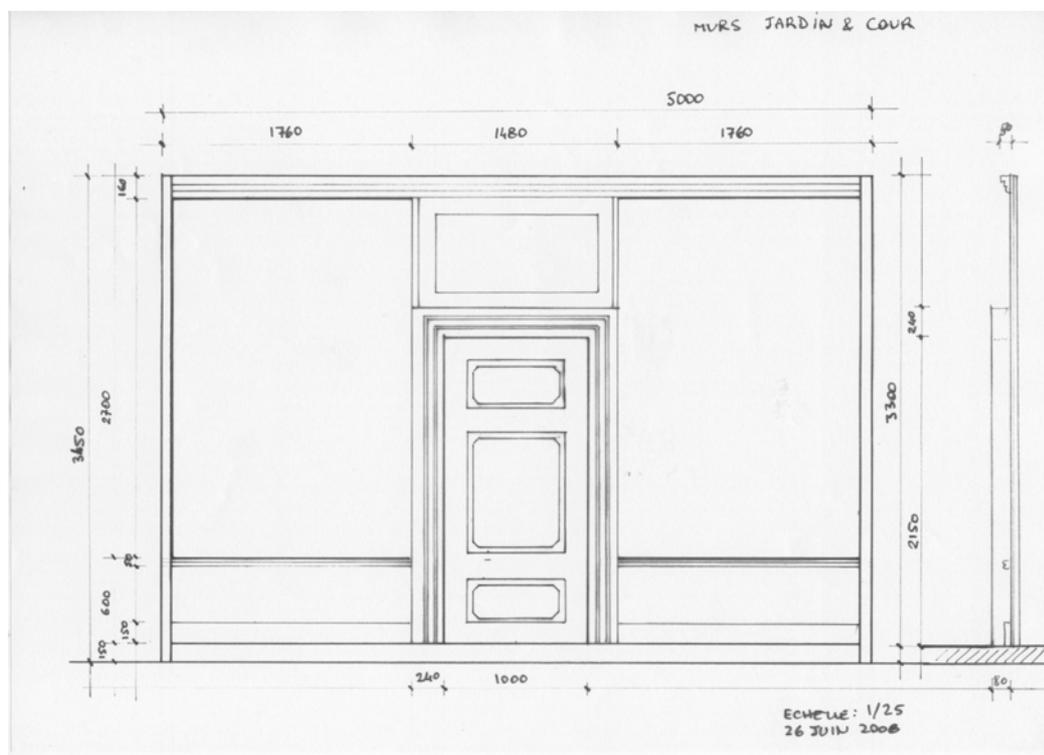


Maquette vue de dessus

2) Plan

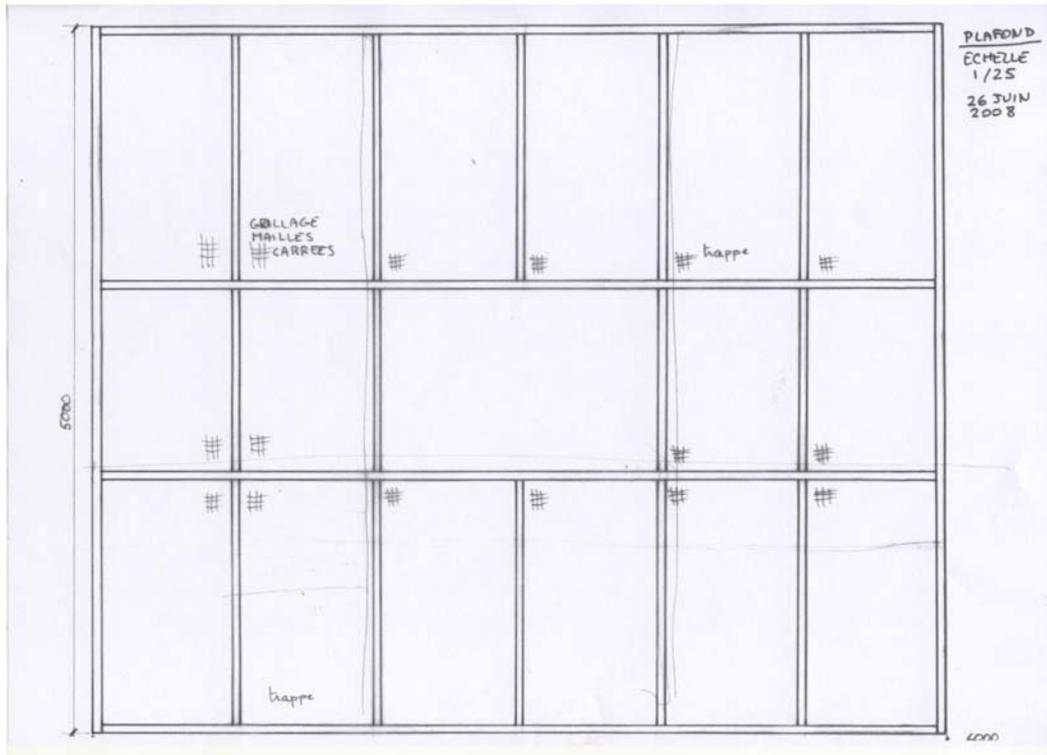


Mur lointain, au fond une fenêtre

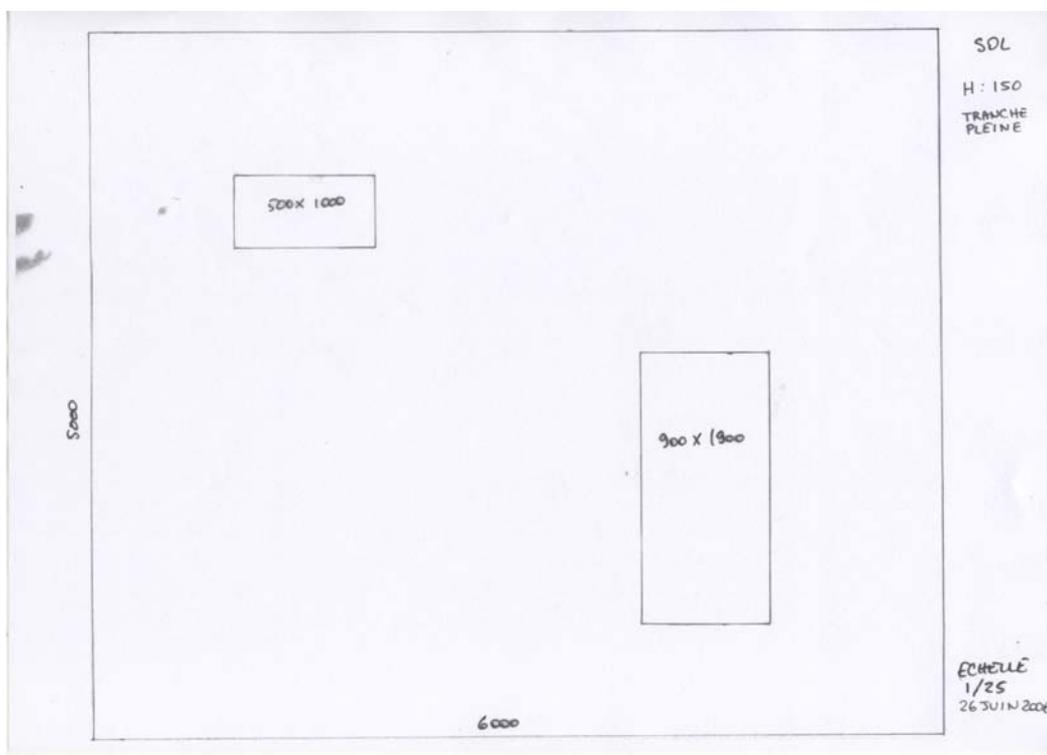


Murs jardin et cour, 2 portes supprimées durant les répétitions. On ne garde que les ouvertures

2) Plan suite



Plafond permettant l'apparition d'objets



Sol avec 2 trappes, une seule sera utilisée

3) Réalisation



Espace scénique - sans lumière



Espace scénique - avec lumière et vidéo

L'affiche de Délire à deux
Réalisation Bruno Théry

UNE comédie d'**Eugène Ionesco**

délire à DEUX



Soutenez les créations réalisées au Théâtre de Privas
théâtre de privas

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
dominique LARDENOIS

EN OCTOBRE :
JEU. 9 à 19h30 • VEND. 10 & SAM. 11 à 20h30 • MAR. 14
à 20h30 • JEU. 16 à 19h30 • VEND. 17 & SAM. 18 à 20h30
Représentation scolaire : LUN. 13 à 14h.
Réservations : 04 75 64 93 39 (du mar. au vend. : 14h - 18h)

Délire à deux

Equipe artistique

METTEUR EN SCENE

Mission : Responsable de la mise en scène. Il dirige les comédiens dans leur jeu par rapport au scénario et au sens qu'il veut donner à la pièce. Choix de la pièce, choix des acteurs, choix des collaborations et de l'ensemble des directions prises pour l'élaboration du spectacle. Sa place est donc centrale ! Il a cependant besoin de collaborateurs qui ont leur propre imaginaire et qui chacun dans leur domaine ont une grande force de proposition.

SCENOGRAPHE

Mission : Assurer la création de l'espace scénique s'adaptant le mieux à la mise en scène et au scénario. Réalisation des maquettes, choix des matériaux...

COSTUMIER(E)

Mission : Responsable de la création des costumes. Choix des tissus. Réalisation des patrons.

MAQUILLEUR(EUSE)

Mission : Responsable de la fabrication des perruques, et de leur préparation. Réaliser le maquillage des artistes suivant le plan du metteur en scène.

CREATEUR LUMIERE

Mission : Conception de la lumière du spectacle. Choix des projecteurs, des couleurs, ...

CREATEUR SONORE

Mission : Créer la bande-son et la musique de la pièce en coordination avec l'effet que veut donner le metteur en scène. Recherche des différents sons et musique. Mise en forme : montage, mixages et diffusions

COMPOSITEUR

Mission : Réalisation de musique originale

CREATEUR VIDEO

Mission : Concevoir et créer, en partenariat avec le metteur en scène, les images diffusées durant le spectacle.

Equipe technique

REGISSEUR GENERAL

Mission : Il supervise l'ensemble des activités techniques pour réaliser le spectacle.

REGISSEUR PATEAU

Mission : Responsable du bon déroulement du spectacle afin de coordonner décors, éclairages, et jeu des acteurs ;
Montage et démontage des décors. Mise en place et gestion des accessoires et des machineries.

CHEF ELECTRICIEN

Mission : Implantation des lumières. Responsable des installations électriques, des éclairages et des jeux de lumière. Chef de l'équipe des électriciens.

TECHNIQUE "SON"

Mission : Installer et faire fonctionner tous les dispositifs d'enregistrement et de la diffusion audiovisuelle dans le théâtre. Il envoie les effets son lors des répétitions et des représentations.

CHEF MACHINISTE

Mission : Responsable de l'installation et du changement des décors sur scène (montage, démontage entretien). Direction de l'équipe de machinistes.

COUTURIER(E)

Mission : Fabrication des costumes d'après les maquettes par le Chef Costumier. Retouches de costumes.

HABILLEUSE

Mission : Responsable de l'habillement et des changements de costumes lors du spectacle. Chargée de l'entretien quotidien des costumes.

EQUIPE DE CONSTRUCTION DU DECOR

Elle est constituée de menuisiers, de ferronniers, peintres, décorateurs...

Dominique Lardenois, metteur en scène



*Metteur en scène, Directeur de Lardenois et Cie
Directeur du Théâtre de Privas (Ardèche)*

- 2008** *Délire à deux* d'Eugène Ionesco. Création au Théâtre de Privas (octobre 2008).
- 2007** *Les cinq doigts de la main* de C. Laurens, J. Debernard, M. Glück, L. Gaudé, E. Darley Création au Théâtre de Privas. Tournée.
- 2006** *Excuse-moi bonhomme* commande d'écriture à Jean-Pierre Siméon. Création au Théâtre de Privas. Tournée.
- 2005** *L'île des esclaves* de Marivaux. Création au Théâtre de Privas. Tournée.
- 2004** *Lune des pauvres* d'après les textes et chansons Jean-Pierre Siméon. Création au Théâtre de Privas. Tournée.
- 2003** *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin. Tournée.
- 2002** *Encore Merci*, commande d'écriture à Sophie Lannefranque. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 2001** *Monsieur K*, cabaret philosophique et musical Kurt Weill, Bertold Brecht. Création au Cabaret Baroque-Lyon. Tournée.
- 2000** *Opéra Soufflé*, spectacle théâtral et musical. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin, dans le cadre du Festival Grame-Musiques en Scène. Tournée.
- 1999** *La vie à deux* d'après Dorothy Parker. Création au Théâtre des Marronniers, Lyon. Tournée.
- Je me souviens...*d'après Georges Perec. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- Le Révizor* de Nikolaï Gogol, traduction André Markowicz. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin.
- 1997** *L'Usage de la Vie*, commande d'écriture à Christine Angot. Création à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon. Festival d'Avignon. Tournée.
- 1996** *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, quelques chapitres dérobés. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin. Tournée.
- 1995** *Les Fossiles* de Robert Claing. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin, dans le cadre du Festival Grame-Musiques en Scène. Tournée.
- 1994** *Phèdre* de Jean Racine. Création au Théâtre des Célestins de Lyon. Tournée.

- 1993** *L'étourdi* de Molière. Création à la Comédie de Picardie Tournée.
- 1992** *Maison du Peuple* d'Eugène Durif. Création Avignon Festival Off. Tournée.
- 1991** *Transsibérien* de Blaise Cendrars, spectacle musical et forain. Création au C.A.C. d'Annecy. Tournée.
- 1990** *Nord Sud : Ballade Hexagonale* de Paul Fructus. Création à la maison des Comoni. Tournée.
- 1989** *Médée* de Jean Vauthier. Création au C.A.C. d'Annecy. Tournée.
- 1988** *Callas* de Jean-Yves Picq. Création au Centre Léonard de Vinci-Feyzin. Tournée.
- 1986** *Les Tragédiennes sont venues* d'après Saint-John Perse. Création au Théâtre de Châteauvallon. Tournée.

Jean-Pierre Skalka, comédien



Depuis 1987 participe à la plupart des créations du théâtre du Fust: Fusteries, Midas, les castelets en jardin ou d'hiver, Railleries..., un Cid, Le jardin des nains, Emprise de tête, Les castelets du facteur Cheval...

Interprète, manipulateur, concepteur et fabricant de marionnette, il a animé différents stages de création: les Articulés du Cheylard (direction artistique du festival et des impromptus marionnettes), Stage d'initiation à la manipulation auprès d'élèves comédiens, de futurs enseignants, pour le Rire Médecin à Marseille, Paris...

Comédien il participe aux créations de la compagnie Janvier: Ruptures, L'impromptu de la critique, le goûteur, le centre des sciences, Un Knock. Arbitre et maître de cérémonie auprès des ligues d'improvisation françaises, il conçoit et participe à des spectacles ou interventions improvisées.

Découvre le Clown avec des stages conduits par André Riot Sarcey à la menuiserie. Recherche dans le travail la confrontation de la marionnette avec d'autres modes d'expression.

Nadine Demange, comédienne



Elle a été formée par Patrice Marsollier (formation Alain Knapp), Michel Humbert et Georges Berdot et au clown par André Riot Sarcey, Alain Gautré.

En 1973, elle rejoint la *Cie Patchi*, pendant 10 ans. Elle sillonne la France et L'Europe : 3 créations et plus de 100 représentations par an...

Quelques étapes importantes : *Festival du Mime et du Geste* de Strasbourg, *Festival du Clown* de Châteauroux.

De 1988 à 1999, elle rejoint la *Ligue d'Improvisation*, la *Cie Nuits Blanches Evénements* à Paris, la *Cie Michel Humbert* au CDN de Dijon.

En 2000, elle a créé et dirigé le *Cabaret Baroque* à Lyon.

Elle a été auteur-producteur de documentaires à France Culture « Pippo Delbono », « Une vie entre parenthèses ».

Elle met en scène deux comédies musicales pour enfants à la Maison des Arts de Thonon les Bains « Les enfants de L'îlot » (2005-2006) et « Ziad Plume et le mur » (2007-2008).

Elle joue dans les hôpitaux avec les clowns de l'Association *Le Rire Médecin* depuis 1993.

Citizen Ionesco

Montage de textes d'Eugène Ionesco réalisés par Dominique Lardenois.

Extraits de

« Les salutations »,

« Exercices de diction et de conversation française pour étudiants américains »,

« La cantatrice chauve ».



1 - Salutations

Bonjour Messieurs !
Bonjour Mesdames !
Comment allez-vous ?
Chaudement ?
Froidement ?
Agréablement ?
Désagréablement ?
Drolatiquement ?
Mélancoliquement ?
Matinalement ?
Crépusculairement ?
Adipeusement ?
Acéphalement ?
Agnostiquement ?
Amphibiquement ?
Théoriquement ?

Désignant le ou la prof
Et vous ? Comment allez-vous ?
Abstraitemment
Concrètement
Apoplectiquement

Désignant tour à tour des élèves
Et vous ?
Et vous ?
Et vous ?

Moi, ça va,
Astéroïdement, astrolabiquement
Atrabilairement, baobabamment
Cartilagineusement, arthritiquement
Mais vous je crois que vous allez
Charabianeusement
Et vous ?
Cholérageusement
Et vous ?
Dégobillationneusement
Diarrhéïquement
Cochoniquement
Oui oui, je dis des vers.
Des vers qui riment en « en »
Vous pensez que tout le monde peut en faire autant ?
Essayez donc ! ce n'est pas si facile !

Oh toi, tu vas
Contrepêtement
Décrépiteusement
Mais elle, elle va Caniculeusement
Cataplasmiquement
Concaténationneusement
Cucurbitacieusement
Déflagrationneusement
Diastassiquement
Dichotomiquement
Draconculeusement
Ectoplasmiquement

Ah ce n'est pas si facile à dire pour le comédien :

Empuatissement
Endosmatiquement
Eructationneusement
Epinetteusement
Euphoriquement
Extatiquement
Famineusement
Féculeusement
Foireusement
Fifrelineusement
Fichtrement
Flegmatiquement
Florifèrement
Folâtement
Formidablement
Fouchtramment
Fougasseusement
Vous aimez les fougasses ?
Certains vont
Fripouilleusement
Frénétiquement
Funèbrement
Gagateusement
Galématiquement
Gallinacéïquement
Gallophobiquement
Ganglionnairement
J'ai les glandes !
D'autres vont
Gangrèneusement
Gargouilleusement
Gastralgiquement
Gastéropodiquement
Gaudrioleusement
Génitalement
Génétiquement
Gonocoqueusement
Gyrécéïquement
Gyrovaguement
Et vous ?
Et vous ?

Allez-vous harmonieusement ?
Très harmonieusement ?
Oui ? bien ! bien ! parfait !
Car moi je vais merveilleusement
Je me porte ionescamment !
Eh oui, la fin était prévue !

Noir !

2 - (La jeune femme 1 et 2)

Exercice de conversation et de diction française pour étudiants américains !

La jeune femme 1, la jeune femme 2 !

(en sortant les marionnettes)

LA JEUNE FEMME 1

Bonjour madame

LA JEUNE FEMME 2

Bonjour mademoiselle, que désirez-vous ?...

LA JEUNE FEMME 1

Je voudrais m'acheter un visage, avec tous les accessoires indispensables.

LA JEUNE FEMME 2

Pour quand vous le faudra-t-il ?

LA JEUNE FEMME 1

Je voudrais l'avoir demain

LA JEUNE FEMME 2

C'est un peu court. Je vais faire de mon mieux. Voulez-vous un nez ?

LA JEUNE FEMME 1

Qu'en ferai-je ? A quoi me servira-t-il ?

LA JEUNE FEMME 2

Il vous servira à vous moucher.

LA JEUNE FEMME 1

Je ne pourrai donc pas me moucher sans nez ? (la jeune femme 2 fait non avec la tête)
Alors vous m'en préparerez deux, un nez en trompette, un autre en colimaçon avec escalier.

LA JEUNE FEMME 2

Je vais vous préparer aussi des yeux.

LA JEUNE FEMME 1

Combien ?

LA JEUNE FEMME 2

Il vous en faudra au moins deux.

LA JEUNE FEMME 1

Croyez-vous que je vais en avoir vraiment besoin ?

LA JEUNE FEMME 2

Il vous seront nécessaires pour cligner, c'est à dire, vous en fermerez un, pendant que vous sourirez à l'autre.

LA JEUNE FEMME 1

Je me contenterai d'un seul œil, ainsi je ne vais pas le confondre avec l'autre.

LA JEUNE FEMME 2

Si vous en perdez un, il ne vous en restera plus. Je vous en préparerai deux, tout de même, pour demain.

LA JEUNE FEMME 1
Serai-je belle ainsi ?

LA JEUNE FEMME 2
Vous serez très belle. Mais vous aurez aussi une bouche.

LA JEUNE FEMME 1
Une bouche ? A quoi pourra-t-elle m'être utile ?

LA JEUNE FEMME 2
Elle vous sera utile si vous savez vous en servir. Avec la bouche vous parlerez, vous embrasserez, vous respirerez, vous mâcherez, vous casserez vos dents, vous écrirez, vous boucherez les trous.

LA JEUNE FEMME 1
Je saurai faire tout cela ? Donnez-moi plusieurs bouches, une bouche qui mangera, une bouche qui embrassera, une bouche qui mâchera, une bouche qui bouchera.

LA JEUNE FEMME 2
Où les mettrez-vous ? Vous n'aurez pas de place sur le visage.

LA JEUNE FEMME 1
Mon visage sera-t-il si petit que cela ?

LA JEUNE FEMME 2
Oui, mademoiselle. Une seule bouche vous suffira, car ce sera la bonne bouche que vous aurez. Quand vous aurez besoin d'une seconde bouche vous irez la chercher chez le boucher.

LA JEUNE FEMME 1
Quand j'aurai ce visage, est-ce que je vais pouvoir me marier ?

LA JEUNE FEMME 2
Pas encore. Il vous faudra aussi un front, un menton, simple ou double pour mentir à votre mari et deux oreilles, pour dormir.

Elles saluent, elles sortent. Noir !

3 - (Qu'est-ce qu'une classe)

Une classe est un ensemble d'élèves turbulents placé sous la direction d'un maître.

Une classe c'est aussi une salle où se donnent des cours.

Enumérons les objets que l'on voit dans cette classe !

Je vois un pupitre, une estrade, une chaise, trois fenêtres, une porte, un professeur. Il y a encore une craie, un tableau noir, des livres, des cahiers, des crayons à bille, des stylos, une éponge, quatre murs qui entourent la classe, un plancher sous nos pieds, un plafond au dessus de la tête... et aussi un dictionnaire.

Que fait-on dans une classe ?

Questions orales, questions écrites, lectures à haute voix, dictées, examens, chahut...

Mais ce n'est pas tout d'accumuler des mots en vrac, il faut en faire quelque chose.

Que peut on faire avec des mots ?

Avec les mots on peut faire des phrases !

Je vais tacher de faire des phrases, mais je n'aime pas en faire !

Non, je n'aime pas faire des phrases, car les phrases sont des paroles emphatiques et vides... C'est écrit dans le dictionnaire Larousse.

Le dictionnaire Larousse dit aussi que les phrases sont des assemblages de mots présentant un sens complet.

Je ne suis pas d'accord avec cette définition parce que les phrases ne peuvent pas présenter un sens complet tout en étant vide de sens.

Mais je veux bien essayer.

Le pupitre est dans le cahier. Le professeur est dans la poche du gilet de la montre. Le tableau noir écrit la copie sur le maître. La craie efface l'éponge. J'ouvre l'élève et la porte s'assoit sur le banc. Le livre a quatre murs dont il est entouré.

Cependant, le dictionnaire n'a que trois fenêtres. Les fenêtres se jettent par la porte, le collège, l'école, la colle sont dans la main du maître. Le maître écrit sur la craie blanche avec le tableau noir.

Je suis ce que vous êtes, il n'est pas ce que nous sommes ; ils sont ce que tu es. J'ai ce que tu as ; il a ce qu'ils ont, ils ont ce que nous n'avons pas.

Noir !

4 - SI

Exercice de conversation et de diction française pour étudiants américains, suite !

Si !

Si je n'étais pas là-bas, je serais ici, à moins que je ne sois encore ailleurs.

Si je suis présent, c'est que je ne suis pas absent, en revanche si je ne suis pas absent c'est vraisemblablement parce que je suis présent.

Si je n'étais pas un jeune garçon, je pourrais être une vieille fille, un vieux garçon, un bœuf, un châtaigner, une pièce de théâtre, une statue.

Si je n'étais rien de tout cela, je pourrais être autre chose ou rien du tout.

Si j'étais, je penserais, mais quoi ?

Si je pensais, je serais mais qui ?

Si j'avais démolì la maison, elle se serait écroulée sur ma tête et je ne serais plus ce que je pensais que j'étais et ne penserais plus à tout ce que j'avais pensé.

Si je n'étais pas un autre, je serais moi-même.

Si je n'avais pas eu trois jambes, quatre bras, deux têtes, je n'aurais pas été comme tout le monde.

Si je suis normal, c'est parce que je ne suis pas comme les autres.

Noir !

5 - Aphorismes

Le bon est meilleur que le pire.

Le pire est moins bon que le bon.

Le moins bon est aussi mauvais que le pire.

Un homme vivant parle beaucoup plus qu'un homme mort. Il bouge davantage aussi, mais s'il refuse de marcher, il ne bouge pas plus qu'un homme mort. Cependant il a plus de vie ; car un homme mort n'en a plus du tout.

Il est vrai qu'un vivant est plus vif qu'un mort. Mais il y a des vivants qui sont plus vifs que d'autres vivants qui le sont moins.

Est-ce qu'il y a des morts qui sont plus morts que d'autres morts ?

Est-ce qu'il y a des vivants moins vivants que d'autres vivants ?

Les vivants les plus vivants sont ceux qui sont le moins morts.

Noir !

6 - Diction

Les « in », les « un », les « an », les « on » et le dindon.

Jean : Dans la basse cour, depuis dimanche, le blanc dindon dont ta tante et toi vous me fîtes don, lundi dernier, fait la cour à la dinde blanche de mon cousin fils d'oncle Aron.

Gaston : Ce n'était pourtant pas un lundi, mais bien un vendredi que moi, Gaston, ton cousin, je te fis don d'un blanc dindon dont tu m'apprends qu'il fait la cour, dans la basse cour, à la blanche dinde dont te fit don l'autre cousin, fils d'oncle Aron, mari de la tante Angèle que tant tu aimes.

Jean : Gaston !

Gaston : Hein ?

Jean : Gaston, entends tu, ne trouves tu pas que cette conversation pour apprendre à prononcer

le son « on », le son « an », le son « in », à l'air con ?

Gaston : Jean, tu as raison. Abstenons nous en donc. Quand nous reverrons nous ?

Jean : un de ces lundis !

Noir!

7 - Présent passé, passé présent

Citizen Ionesco

Sa vie son œuvre

Homme aux valises en 1975 et piéton de l'air, en 1963 pour préparer un œuf dur en 1966, Citizen Ionesco traverse la manche en 1909 pour se rendre au salon de l'automobile et apprendre à marcher en 1960.

Tueur sans gage en 1959 et jeune homme à marier en 1965, après s'être débarrassé d'Amédée en 54, c'est dans un formidable bordel de 1973 que 40 années plus tard en 50 Citizen Ionesco épouse (jeune fille à marier) la cantatrice chauve. Ainsi commence en 62 son grand délire à deux.

Nouveau locataire, pour échapper à la faim et la soif et ne pas tomber dans la vase, après quelques salutations il donna en 1966 une leçon de diction et de conversation française à quelques étudiants américains. Peu doué pour la pédagogie cette fameuse leçon tourna aux jeux de massacre en 1970. Ce fut sa seule lacune de l'année 1967.

Renonçant à jouer au maître en 53 ,et à l'image de Mac Bett, après avoir piétiné en 58 une photo du colonel qui refusait de lui donner (en noir et blanc) ses fameux contes pour enfants,de 1979, dans une terrible scène à quatre dont, en ces temps désespérés, se fit l'écho (sans tralala) en 56 l'impromptu de l'Alma, Citizen Ionesco, très en colère en 62 et très balèze fit en 1952 valser d'un coup toutes les chaises en s'écriant « le roi se meurt » .

Quel tableau !

Il publia cette anecdote qui agit comme un antidote dans ses notes et contre notes.

Ecrasé par un rhinocéros en 1960 et le journal en miette, l'homme aux valises : le solitaire, victime du devoir, en 1953 poursuivant sa quête intermittente de 1988 commença le 28 mars 1994 son voyage chez les morts.

Heureuse décision !

Entre la vie et le rêve il put ainsi terminer sans malaise son célèbre discours de réception à l'académie Française de 1970.

Conclusion : comme l'avait annoncé en 1957 Citizen Ionesco l'avenir est dans les oeufs !

Qui dit mieux !

Noir !

8 - CITATIONS

Citizen Ionesco nous dit :

Vouloir être de son temps c'est déjà être dépassé !

Le comique n'est comique que s'il est un peu effrayant !

Un grand succès dans un petit théâtre vaut mieux qu'un petit succès dans un grand théâtre et encore mieux qu'un petit succès dans un petit théâtre.

Seul l'humour peut nous rendre la sérénité !

J'ai tellement couru après la vie qu'elle m'a toujours échappée... je n'ai jamais rattrapée. C'est comme si j'avais couru à côté d'elle.
La valeur du théâtre est dans le grossissement des effets !

Pas de comédie de salon, mais la farce.
Faire un théâtre de violence, violemment comique, violemment dramatique.
Les comédiens ne doivent pas avoir peur de ne pas être naturels !

Au théâtre il ne faut pas cacher les ficelles mais les rendre plus visibles encore !

L'art est le domaine de la passion.

Noyez le tragique dans le comique et le comique dans le tragique.

Le comique étant l'intuition de l'absurde il est plus désespérant que le tragique !
Où il n'y a pas d'humour, il n'y a pas d'humanité.
Où il n'y a pas d'humour il y a le camp de concentration.

Tout vrai créateur est classique.

Le théâtre est le seul lieu où il semble que quelque chose se passe.
Plutôt que le maître d'école le critique doit être l'élève de l'œuvre.

Un nez qui peut voir en vaut deux qui reniflent !

La vérité est dans l'imaginaire !

Il y a des choses qui viennent à l'esprit même de ceux qui n'en ont pas ! Qu'en penses-tu ?

Qui est le plus sage ? Celui qui accepte tout ou celui qui a décidé de ne rien accepter ?

Pensez contre son temps c'est de l'héroïsme. Le dire c'est de la folie !
Il ne faut pas uniquement intégrer, il faut aussi désintégrer !
L'auteur n'enseigne pas, il invente.

8.1 - Deux pièces

D'Eugène Ionesco ; les chaises !
Farce tragique. Scène finale : l'orateur :
He, meuh, ma, mou
Ju, gou, hou, hou
Heu, heu, gu, gou, gueue,
(*Ad libitum*)
Noir !

8.2

D'Eugène Ionesco : La cantatrice chauve !
Antipièce.
Personnages :

M. SMITH
Mme SMITH
M. MARTIN
Mme MARTIN
MARY, la bonne
LE CAPITAINE DES POMPIERS

Scène IV

Mme, M. Martin. Ils s'assoient l'un en face de l'autre, sans se parler. Ils se sourient avec timidité

M. MARTIN
Mes excuses, Madame, mais il me semble, si je ne me trompe, que je vous ai déjà rencontrée quelque part.

Mme MARTIN
Ah moi aussi, Monsieur, il me semble que je vous ai déjà rencontré quelque part.

M. MARTIN
Ne vous aurai-je pas déjà aperçue, Madame, à Manchester, par hasard ?

Mme MARTIN
C'est très possible. Moi je suis originaire de la ville de Manchester ! Mais je ne me souviens pas très bien, Monsieur, je ne pourrai pas dire si je vous y ai aperçu ou non !

M. MARTIN
Mon Dieu, comme c'est curieux ! Moi aussi je suis originaire de la ville de Manchester, Madame !
Comme c'est curieux !... Seulement, moi, Madame, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines, environ.

Mme MARTIN
Comme c'est curieux ! Quelle bizarre coïncidence ! Moi aussi, Monsieur, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines, environ.

M. MARTIN
J'ai pris le train d'une demie après huit le matin, qui arrive à Londres à un quart avant cinq, Madame.

Mme MARTIN

Comme c'est curieux ! comme c'est bizarre ! et quelle coïncidence ! j'ai pris le même train, Monsieur, moi aussi !

M. MARTIN

Je voyageais en deuxième classe, Madame. Il n'y a pas de deuxième classe en Angleterre mais je voyage quand même en deuxième classe.

Mme MARTIN

Comme c'est bizarre, que c'est curieux, et quelle coïncidence ! Moi aussi, Monsieur, je voyageais en deuxième classe !

M. MARTIN

Ma place était dans le wagon n° 8, sixième compartiment, Madame !

Mme MARTIN

Comme c'est curieux ! Ma place aussi était dans le wagon n° 8, sixième compartiment, cher Monsieur !

M. MARTIN

Comme c'est curieux !... J'avais la place n° 3 près de la fenêtre, chère Madame.

Mme MARTIN

Oh, mon Dieu, comme c'est curieux et comme c'est bizarre, j'avais la place n° 6, près de la fenêtre, en face de vous, cher Monsieur.

M. MARTIN

Oh, mon Dieu, comme c'est curieux et quelle coïncidence !... Nous étions donc vis-à-vis, chère Madame ! C'est là que nous avons dû nous voir ! Depuis que je suis arrivé à Londres, j'habite rue Bromfield, chère Madame.

Mme MARTIN

Comme curieux, comme c'est bizarre ! Moi aussi, depuis mon arrivée à Londres j'habite rue Bromfield, cher Monsieur.

M. MARTIN

Comme c'est curieux, mais alors, mais alors, nous nous sommes peut-être rencontrés rue Bromfield, chère Madame.

Mme MARTIN

Comme c'est curieux ; comme c'est bizarre ! C'est bien possible, après tout ! Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.

M. MARTIN

Je demeure au n° 19, chère Madame.

Mme MARTIN

Comme c'est curieux, moi aussi j'habite au n° 19, cher Monsieur.

M. MARTIN

Mon appartement est au 5ème étage, c'est le n° 8, chère Madame.

Mme MARTIN

Comme c'est curieux, mon Dieu, comme c'est bizarre ! Et quelle coïncidence ! Moi aussi j'habite au 5ème étage, dans l'appartement n° 8, cher Monsieur !

M. MARTIN

Vous savez, dans ma chambre à coucher j'ai un lit. Mon lit est couvert d'un édredon vert. Cette chambre avec ce lit et son édredon vert se trouve au fond du corridor entre les waters et la bibliothèque, chère Madame.

Mme MARTIN

Quelle coïncidence, ah mon Dieu, quelle coïncidence !

Ma chambre à coucher a, elle aussi, un lit avec un édredon vert et se trouve au fond du corridor, entre les waters, cher Monsieur, et la bibliothèque !

M. MARTIN

Comme c'est bizarre, curieux, étrange ! Alors Madame, nous habitons dans la même chambre et dormons dans le même lit, chère Madame, c'est peut-être là que nous nous sommes rencontrés !

Mme MARTIN

Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! C'est bien possible que nous nous y soyons rencontrés ; et peut-être même la nuit dernière. Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.

M. MARTIN

J'ai une petite fille, ma petite fille elle habite avec moi, chère Madame. Elle a deux ans, elle est blonde, elle a un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie, elle s'appelle Alice, chère Madame.

Mme MARTIN

Quelle bizarre coïncidence ! Moi aussi j'ai une petite fille, elle a deux ans, un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie et s'appelle aussi Alice, cher Monsieur !

M. MARTIN

Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! Et bizarre ! C'est peut-être la même, chère Madame

Mme MARTIN

Comme c'est curieux ! C'est bien possible, cher Monsieur.

M. MARTIN

Alors, chère Madame, je crois qu'il n'y a pas de doute, nous nous sommes déjà vus et vous êtes ma propre épouse... Elisabeth, je t'ai retrouvée !

Noir

Au théâtre tout est permis !

Il est permis de dire :

J'aime mieux un oiseau dans un champ qu'une chaussette dans une brouette !

Je te donnerai les pantoufles de ma belle mère si tu me donnes le cercueil de ton mari !

Prenez un cercle caressez le il deviendra vicieux !

De même il est permis de dire :

Celui qui vend aujourd'hui un bœuf, demain aura un œuf !

Ou

J'aime mieux pondre un œuf que voler un bœuf !

Ou encore

On peut prouver que le progrès social est bien meilleur avec du sucre !

De même il est permis de dire au théâtre :

On ne fait pas briller ses lunettes avec du cirage noir !

Ou

Les souris ont des sourcils, les sourcils n'ont pas de souris !

Ou

Le pape dérape ! Le pape n'a pas de soupape. La soupape a un pape !

Ou enfin :

Touche pas ma babouche

Bouge pas la babouche

Touche la mouche, mouche pas la touche. Mouche ta bouche.

Mouche le chasse mouche, scaramouche ! sainte nitouche !

T'en as une couche. Tu m'embouches.

Sainte Nitouche touche ma cartouche.

9 III

Exercices de conversation et de diction française pour étudiants américains.

Tenez hier, je suis allé au théâtre. Je me trouvais dans un très vieux théâtre, dans une grande salle avec des fauteuils rouges à l'orchestre. Des deux côtés de la salle, j'ai vu des baignoires. Au-dessus, j'ai vu les balcons, le poulailler, plus haut encore, au milieu du plafond, il y avait un lustre énorme qui éclairait la salle.

J'ai déposé mon pardessus au vestiaire, j'ai traversé un couloir, puis conduit par l'ouvreuse, je suis arrivé à ma place. Sur la scène, il n'y avait rien : pas de décor, pas d'acteur, rien.

On a frappé les trois coups très fort, il a fait nuit dans la salle, on a frappé encore trois coups encore plus fort.

Et le lustre n'a pas résisté, il est tombé du plafond sur la tête des spectateurs qui étaient derrière moi.

Heureusement les fauteuils ont pris feu !

Alors, j'ai pu voir clair !

C'était très joli, il y avait des flammes partout. Beaucoup de cadavres.

Les pompiers sont arrivés. Ils nous ont fait prendre des douches. J'ai beaucoup applaudi. Le lendemain, à la place du théâtre, il y avait un peu de cendres.

(Remerciements)

Qu'elle heure est il ?

Oh !

Moi dans trois quart d'heure et seize minutes exactement j'ai un incendie, à l'autre bout de la ville.

Il faut que je me dépêche.

Bien que ce ne soit pas grand-chose.

C'est pour un feu de paille et une petite brûlure d'estomac.

Merci d'avoir passé avec moi ce vrai quart d'heure cartésien.

Et encore sincères salutations.

Dites quand vous aurez des nouvelles de la cantatrice chauve, prévenez moi !